

**BONNE NOUVELLE
POUR L'AN
2000**

**ORIENTATIONS
DIOCESAINES**

TIRÉ A PART DE LA SEMAINE RELIGIEUSE DIOCÉSAINNE - ÉGLISE DE NIMES
Directeur de la Publication : P. Jacques Coureau . CP 68471 . Dépôt légal 1^{er} trimestre 1993
Réalisation graphique : Equilibre . Tél. (1) 60.86.62.63

typotyp.nimes

Au terme de la Réflexion diocésaine sur le témoignage et l'annonce de la Bonne Nouvelle dans les relations quotidiennes, l'Eglise de Nîmes a plus que jamais une vive conscience que la parole du Sauveur "Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu" est essentielle pour elle. Elle ajoute volontiers avec saint Paul : "Pour moi, évangéliser n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi si je n'évangélise pas".

Évangéliser est tout d'abord témoigner de façon simple et directe du Dieu révélé par Jésus Christ dans l'Esprit Saint. Témoigner que dans son Fils il a aimé le monde, que dans son Verbe incarné il a donné l'être à toute chose et a appelé les hommes à la vie éternelle (E.N. 26).

L'homme est aimé de Dieu ! Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Eglise doit donner à l'homme. La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent faire retentir ce message : Dieu t'aime. Le Christ est venu pour toi, pour toi le Christ est "le chemin, la vérité, la vie" (C.F.L. 34).

Pour être fidèle à la mission que le Seigneur lui confie, l'Eglise de Nîmes se donne aujourd'hui les Orientations suivantes, votées au cours de l'Assemblée diocésaine des 5 et 6 décembre 1992. Elles sont le fruit de la Réflexion " Bonne Nouvelle pour l'an 2000 ". Je les approuve et les promulgue. Elles engagent ainsi tous les catholiques du diocèse et doivent guider le travail pastoral de notre Eglise pour les dix ans à venir.

Au cours de la Réflexion diocésaine, nous avons fait l'expérience qu'il est possible d'appeler, partager, s'interpeller et recevoir. Ces orientations sont un appel pour chaque baptisé dans les circonstances concrètes de sa vie. Elles nous indiquent la direction de notre "**marcher ensemble**". Elles seront un soutien et un stimulant afin que nos actes et nos paroles rendent compte de l'amour de Dieu, de sa tendresse et de sa miséricorde pour tout homme.

Mais nous ne porterons des fruits que si nous demeurons dans le Christ comme Il demeure en nous. Le Père qui a envoyé son Fils est la source de la mission. Nous avons toujours à la recevoir dans une prière persévérante. "Si le Christ ne s'était retiré si loin dans la solitude avec Dieu, il n'aurait jamais pu avancer si loin dans la communauté avec les hommes" (Hans Urs Von Balthasar).

Soyons persuadés que la prière est l'âme de tout apostolat et que nous ne pouvons être témoins et annoncer la Bonne Nouvelle avec crédibilité qu'en entrant dans un mouvement de conversion.



+ Jean Cadilhac

+ Jean CADILHAC
Evêque
Evêque de Nîmes, Uzès et Alès

Par mandement

Bernard FOUGERES
Chancelier

Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle nous appellent à être présents aux liens humains et, dans la logique de l'incarnation, à développer le "vivre avec tout homme" y compris avec ceux qui ne se savent pas aimés de Dieu.

1 présence aux liens humains

Il s'est dépouillé prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes et par son aspect il était reconnu comme un homme (Ph 2, 7).

Parce que le Fils de Dieu s'est fait homme, la vie humaine est le lieu de la foi. Nous croyons que l'Esprit de Dieu nous précède dans le cœur de tout homme et que les *semences du Verbe* habitent l'humanité. Comme l'apôtre Paul, nous sommes appelés à *passer en Macédoine c'est-à-dire à rencontrer des hommes et des cultures différents de nous. Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien (A.A. 2).*

L'Eglise ne peut être l'Eglise que si elle est présente au cœur de toutes les réalités humaines par les chrétiens qui les vivent et qui témoignent de leur foi.

Chaque baptisé doit être imprégné de ces convictions et persuadé qu'il témoigne autant par ce qu'il est que par son action ou ses paroles.

10 -

La présence aux réalités humaines et la qualité des liens humains supposent, abstraction faite des préjugés, ouverture d'esprit et de cœur, écoute attentive pour une meilleure compréhension, un accueil plus vrai et un partage plus fraternel. Dans cet esprit, nous avons à accueillir sans exclusion toute personne quels que soient son passé, sa situation humaine, familiale (divorcés-remariés, concubins, homosexuels, prostitués, sortis de prison, victimes de la drogue et de l'alcool). Ils ont aussi leur place dans l'Eglise.

11 -

La famille est le lieu fondamental du "vivre avec", du partage, du témoignage, tant la famille proprement dite (parents, enfants) que la famille élargie. L'équipe diocésaine de Pastorale familiale étendra son action à tous les secteurs pastoraux. Elle a mission d'aider les familles à découvrir les valeurs qu'elles vivent et de les encourager à protéger et à promouvoir les vraies valeurs familiales. Elle proposera des moyens pour célébrer la fidélité des couples, développer une préparation au mariage compte tenu du contexte social actuel. Une attention toute particulière doit être réservée aux foyers en difficulté, aux époux qui connaissent un échec, aux divorcés quelle que soit leur situation sans oublier leurs enfants. Il importe d'entendre et de partager leur souffrance et de les aider à trouver leur place dans l'Eglise. Des moyens doivent être cherchés en vue de cette mission.

12 -

Nous ne pouvons mettre "la lumière sous le boisseau". L'Esprit Saint envoie les baptisés pour être témoins de leur foi au Christ ressuscité et être actifs dans leur famille, le voisinage, le milieu de travail et au sein des comités de quartier, des associations de parents d'élèves, familiales, professionnelles, sociales, culturelles, politiques... Il les appelle aussi à vivre leur foi dans le monde économique, scolaire et universitaire.

13 -

La mobilité de la population nous demande dans nos quartiers et nos villages de développer l'accueil des nouveaux arrivants, compte tenu des diverses tranches d'âge. Ce doit être une préoccupation de tous les membres de la communauté, des mouvements, de tous les chrétiens présents dans les diverses associations. Il appartient au conseil de pastorale d'éveiller à ce souci et d'impulser des initiatives (informations, feuilles paroissiales, équipes d'accueil). Ce même souci doit rester une préoccupation pour les communautés qui accueillent vacanciers, touristes, gens de passage...

Dans notre pays, l'Eglise catholique est déjà dans une certaine communion avec les autres Eglises chrétiennes. Le dialogue œcuménique doit être poursuivi avec **volonté** et patience tant dans les rencontres interpersonnelles que dans les groupes constitués.

Nous vivons dans une société pluri-religieuse et nous sommes au contact d'autres traditions religieuses de l'humanité. Nous avons à chercher et à **développer** les moyens pour un dialogue inter-religieux. Il a son point de départ dans les liens tissés au sein des réalités humaines vécues en commun ; il peut se réaliser dans des lieux de rencontre entre croyants de différentes religions. Il nous incite à avancer sur le chemin de la connaissance mutuelle et de la collaboration. Il est nécessaire de développer l'information et la formation pour rencontrer d'autres croyants y compris les sectes.

Ce même esprit nous pousse à rencontrer nos frères incroyants et à dialoguer avec eux.

Dans les divergences de vue et les tensions éventuelles, a fortiori les conflits d'ordre familial, social, religieux, professionnel, culturel et politique... l'attention aux autres et le respect de chacun doivent rester la règle même en cas de désaccord grave.

La qualité de notre témoignage exige que ce qui a été vécu soit vérifié et révisé entre chrétiens à la lumière de la Parole de Dieu.



Un encours sabbat



Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle nous demande d'oser une parole.

2 oser une parole

Rendez compte de l'espérance qui est en vous. (1 P 3,15).

Pour être annonce de la Bonne Nouvelle, le témoignage doit non seulement se vivre mais également se dire. L'Évangile, en effet, est une Bonne Nouvelle pour l'Homme, même s'il ne l'a pas entendu ou s'il l'a oublié. L'Évangile ne peut être cru que s'il est proclamé.

Il n'y a pas d'évangélisation si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés (E.N. 22).

Rappelons-nous qu'il ne suffit pas seulement d'annoncer Dieu mais aussi de rendre crédible l'Amour de Dieu.

Une parole de foi suppose qu'elle manifeste l'espérance qu'elle apporte et l'avenir qu'elle ouvre.

20 -

Les occasions de partage avec ceux que nous connaissons et rencontrons sont multiples et diverses : un événement, des préoccupations communes, la préparation d'un baptême, d'un mariage, un décès... Ces échanges sont source d'enrichissement les uns pour les autres. Ils nous conduisent à dire nos recherches, nos doutes. Ils nous permettent d'exprimer le sens que notre foi donne à notre vie. Ils nourrissent l'Espérance et nous font avancer ensemble. Pour oser dire ce qui nous anime, nous avons besoin d'une formation adaptée pour faire la clarté dans notre esprit et d'un encouragement mutuel.

21 -

Pour une annonce de la Bonne Nouvelle, il paraît nécessaire aujourd'hui de susciter ou de provoquer des occasions de partage où nous invitons les personnes que nous connaissons et rencontrons. Cela peut se vivre sur le quartier, le village, à partir d'un événement, d'une préoccupation commune, la recherche de Dieu, les positions de l'Église... Cela sera d'autant plus fructueux qu'il y aura continuité dans l'échange et la réflexion. Le monde n'attend pas une parole sur Jésus Christ mais la Parole de Jésus Christ, une parole qui soit dite et vécue.

22 -

Dire notre foi dans une société démocratique, pluraliste et laïque suppose une réflexion approfondie sur les relations de l'Église et du monde. Le principe de la laïcité n'interdit pas la liberté de parole. Le vrai dialogue implique qu'on se mette ensemble à l'écoute de la vérité, qu'on accueille l'interpellation de l'autre et dans la charité qu'on l'interpelle aussi. N'ayons pas peur d'annoncer clairement l'Évangile au service de la vérité et de la promotion humaine.

23 -

Pour être de meilleurs serviteurs de la Parole, nous avons à la recevoir dans toute sa pureté pour l'annoncer fidèlement. Il importe qu'entre chrétiens, dans des groupes de partage, nous puissions exprimer les uns aux autres notre foi dans des langages, des symboles, des cultures vivantes car toute tradition authentique pour être fidèle suppose l'ouverture à la nouveauté. Formateurs, éducateurs, animateurs, responsables de mouvements et d'aumônerie doivent être conscients que le langage de la foi est lié à une culture. Cela nous permettra de dire

la foi à ceux pour qui l'Eglise
est loin.
D'abord entre nous, il s'agit de rendre
compte de l'espérance
qui est en nous.

24 -

Oser une parole c'est aussi
ne pas négliger les techniques
actuelles de la communication.
Il convient tout d'abord de porter
un regard objectif et positif
sur les médias.
Il importe que l'Eglise sache
les utiliser pour annoncer la Bonne
Nouvelle. Les chrétiens ont à y
prendre leur place pour relire
les situations de l'actualité
à la lumière de la foi.



Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle font de nous des serviteurs de l'appel que Dieu adresse à tout homme.

3 éveiller à l'appel

*Venez à ma suite
et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes
(Mt 4, 19)*

*Dès avant la création du monde,
nous avons été choisis pour être saints
et devenir fils de Dieu
(Ep 1, 4).*

Tout baptisé est appelé à une vie d'apôtre. Il est urgent de l'aider à découvrir, à discerner l'appel qu'il a reçu le jour de son baptême et de sa confirmation, de le soutenir dans sa vocation. Même ceux qui ne sont pas baptisés sont appelés.

Servir cet appel consiste à les aider à se décentrer, à s'ouvrir à plus grand qu'eux, à tisser des liens avec d'autres, à être attentifs à la profondeur des événements et des choses, à agir pour plus d'amour.

30 -

Viens suis-moi ! Dieu appelle et n'impose pas. Il invite chacun à Le suivre, à demeurer en Lui. Il attend une réponse libre dans l'amour qui implique : détachement, disponibilité, esprit de service et don de soi.

Nous pouvons distinguer l'appel à la suite du Christ, la forme qu'il prend dans un état de vie : mariage, célibat, célibat consacré, et les appels quotidiens qui invitent chacun à grandir dans sa vocation à l'Amour à travers les réalités propres à son état.

32 -

Etre apôtre c'est être au service de l'appel que Dieu adresse à tout homme.

31 -

L'Eglise, animée par l'Esprit Saint a mission de discerner et d'authentifier les appels qui engagent toute une vie mais aussi les appels quotidiens. Tous ses membres dans leur diversité participent à cette mission.

Discerner les appels de Dieu dans sa propre vie ou dans la vie des autres demande d'être attentif à ce qui nous interroge, nous bouleverse, nous dérange, à ce que chacun porte de plus précieux en lui, et qui souffrait nous révéler une présence de Dieu.

Nous avons à penser notre vie chrétienne dans cette dynamique d'appels et de réponses. Nous avons à nous aider mutuellement à trouver notre vocation.

33 -

Toutes les vocations sont nécessaires pour que l'Evangile soit vécu et annoncé. Tous les états de vie sont appelés à se manifester : vie conjugale et familiale, célibat et célibat consacré ; religieux, religieuses, moines, laïcs consacrés.

Le ministère ordonné (évêque, prêtre, diacre) est essentiel à l'Eglise dans son être et dans sa vie. Il rappelle sans cesse que l'Eglise a sa source dans le Christ et qu'elle se reçoit de Lui comme un don.

Les prêtres, unis à l'évêque, sont les signes du Christ Bon Pasteur dans l'Eglise qui annonce l'Evangile, rassemble les enfants de Dieu dispersés et célèbre les sacrements de la nouvelle Alliance.

Dans tous les lieux où vivent, se rencontrent et grandissent des jeunes : aumôneries, mouvements et d'une manière privilégiée dans les familles, nous avons à être particulièrement attentifs à tous les signes de vocation et à aider les intéressés à en prendre conscience, à y répondre et à favoriser une réflexion et un approfondissement sur les projets de vie.

Le Service des Vocations, en dialogue avec les responsables de la Pastorale Familiale, des aumôneries et des mouvements de Jeunes, proposera chaque année des temps de prière, d'action et de réflexion sous forme de pèlerinages, recollections...

Pour permettre au Service diocésain des Vocations de remplir sa mission à travers le diocèse, il est souhaitable que dans chaque secteur pastoral une antenne "vocations" formée d'un couple, d'un jeune, d'un prêtre ou d'un religieux, religieuse ou laïc consacré soit créée. Nous attendons d'elle qu'elle rappelle aux communautés leur responsabilité dans ce domaine des vocations, qu'elle fasse le lien avec le Service diocésain, qu'elle propose des temps de prière ou de réflexion et qu'elle assure le soutien des jeunes en recherche.

Du fait de l'évolution sociale, des hommes et des femmes en pleine force de l'âge sont libérés plus tôt des obligations professionnelles. Ils peuvent donc être appelés à un service plus actif de l'Eglise.



Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle nous appellent à donner priorité dans notre attention et notre action aux malades, aux plus démunis, à ceux qui connaissent la précarité, aux exclus...

4

4 priorité aux malades, aux plus démunis, aux situations de précarité

Venez les bénis de mon Père...

*j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger,
j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire,
j'étais un étranger et vous m'avez accueilli,
nu et vous m'avez vêtu,
malade et vous m'avez visité,
en prison et vous êtes venu à moi... (Mt 25)*

L'option préférentielle pour les pauvres est inscrite dans l'Évangile.

Jésus vient annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il guérit les malades et réintègre les exclus dans la communauté.

Comment tous ceux qui connaissent la pauvreté sous une forme ou une autre peuvent-ils se découvrir aimés de Dieu s'ils ne se sentent pas aimés concrètement par les disciples du Christ ?

À chacun nous avons à manifester qu'il est aimé de Dieu et sauvé par le Christ. La pauvreté a mille visages.

Chaque forme de pauvreté demande une attitude et une action adaptées.

Toutes supposent une action pour en supprimer les causes.

40

Les personnes malades, démunies, en difficulté, en prison ou en situation de délinquance sont des personnes à part entière. Elles ont tout à fait leur place dans l'Église. Nous sommes appelés à cheminer avec elles et à nous enrichir à leur contact humainement et spirituellement. Comme tout être humain elles nous révèlent le visage du Christ. Si nous y sommes attentifs et si nous savons l'accueillir, leur témoignage et leur rayonnement peuvent être pour nous source d'Évangélisation. Nous sommes invités à partager et à célébrer avec elles.

Les situations de pauvreté, de précarité, d'exclusion se multiplient et se diversifient. Nous sommes appelés à une action plus vigoureuse pour répondre à ces problèmes nouveaux et pour combattre les causes de ces situations. Une telle action exige une présence consciente et active de chrétiens au sein des organisations professionnelles et politiques. Conjointement à cet effort sur les causes, l'action des organismes caritatifs est toujours nécessaire et précieuse pour intervenir dans les situations de pauvreté pour que chacun retrouve dignité et confiance.

42

41

Individuellement et communautairement, l'attention aux malades, handicapés, personnes en difficulté, est de notre responsabilité de baptisés.

Quand un membre souffre, c'est le corps tout entier qui souffre (1 Co 12,26). Chaque communauté doit se demander ce qu'elle reçoit des malades et des handicapés, comment elle assure leur accompagnement (Service évangélique des malades). Pareillement en ce qui concerne les personnes en difficultés morales et sociales (prostituées, sans-abri, détenus).

43

L'accueil de l'étranger constitue pour notre société et pour l'Église un défi urgent et vital. Chacun est appelé à dépasser l'appréhension et la peur, à opter pour une attitude de bienveillance, d'accueil et de justice. Accueillir l'étranger c'est aussi être prêt à recevoir de lui.

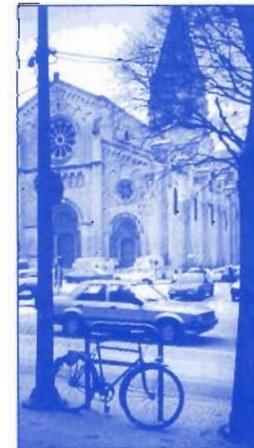
Tout chrétien se doit d'être attentif à toute forme de souffrance ou de pauvreté. Toutefois l'engagement dans les institutions ou services exige aptitudes, compétence et formation.

Depuis quelques années, les mutations économiques et technologiques s'accroissent avec des conséquences sociales souvent douloureuses. L'écart entre les riches et les pauvres s'accroît, tant pour les individus que pour les pays. Une économie ne peut être qualifiée de performante que si elle prend en compte la dignité de la personne humaine et la solidarité entre **les hommes**. Les chrétiens se doivent d'être les artisans d'une économie au service de l'homme, d'un **partage** du savoir, de la richesse et du travail. Ils ne peuvent accepter un modèle de société qui se satisfait du **chômage** comme étant une solution.

Dans certains quartiers de grandes villes nos sociétés modernes ont concentré misères, pauvretés, handicaps, exclus... Ces quartiers sont souvent mal vus de l'extérieur et leurs habitants mal aimés et parfois rejetés y compris des chrétiens. L'Esprit Saint est à l'œuvre là comme ailleurs. Toute la communauté diocésaine doit être en communion avec les chrétiens de ces quartiers et les soutenir dans leurs engagements au service de leurs frères (associations, syndicats, comités de quartier...)



La prise de conscience des situations de précarité et d'exclusion n'est authentique que si elle intègre la dimension internationale et met en œuvre toutes les possibilités de solidarité entre les peuples et les continents.



Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle nous appellent à accueillir les situations nouvelles avec amour et dans la foi.

5 accueillir les situations nouvelles

Mû par la foi, se sachant conduit par l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, le peuple de Dieu s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence et du dessein de Dieu.

La foi, en effet, éclaire toutes choses d'une lumière nouvelle et nous fait connaître la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme, orientant ainsi l'esprit vers des solutions pleinement humaines. (G.S. 11).

Le regard d'amour que nous voulons porter sur le monde nous fait accueillir avec sérénité et dans la foi toutes les situations nouvelles qui bousculent l'ordre auquel nous sommes habitués. Il en est ainsi des comportements qui remettent en cause l'éducation traditionnelle et qui sont déstabilisants pour beaucoup : relâchement des mœurs, cohabitation juvénile, multiplication des divorces. Il en est de même des problèmes qui surgissent : drogue, sida, chômage, pollution, écologie, communication...

50 -

Même si nous sommes déstabilisés par les situations nouvelles, notre foi nous engage à prendre en compte ces réalités et à porter un regard d'amour sur ces personnes dont la vie n'est pas dépourvue de valeurs évangéliques. Les personnes qui les vivent doivent pouvoir prendre leur place dans la communauté chrétienne qui doit tout faire pour les y aider.

53 -

L'Eglise ayant à écouter avant de parler, accueillir avant de juger, annoncer plutôt que de dénoncer, il importe de rechercher les voies pastorales qui permettront de rejoindre les personnes qui vivent ces situations nouvelles.

51 -

Bousculés par ces situations inattendues, nous avons à chercher avec d'autres une réponse qui soit Bonne Nouvelle et nous permette de dépasser nos surprises en considérant tout événement comme une occasion de progresser dans la foi et l'amour.

54 -

Accueillir des situations nouvelles demande des compétences multiples. Il y a nécessité de formation. Une meilleure connaissance de la pensée de l'Eglise en ces domaines et de son enracinement biblique peut être précieuse pour nous aider à développer une vision de l'Homme créé à l'image de Dieu.

52 -

Notre foi nous rend attentifs et solidaires avec tous ceux qui agissent collectivement en vue d'une éducation à la vie, à l'amour, au respect des diverses sensibilités. La Pastorale Familiale et les Mouvements apostoliques ont mission de nous aider dans ce sens.

Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle nous appellent à porter un regard d'amour sur les enfants et les jeunes.

les enfants et les jeunes

Laissez venir à moi les enfants, le Royaume des cieux est à ceux qui sont comme eux (Mt 19,14).

Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, tu auras un trésor dans les cieux, puis viens et suis-moi (Mc 10,21).

Par le baptême et la confirmation, les enfants et les jeunes sont membres à part entière de l'Eglise. Le regard d'amour que nous désirons porter sur eux nous invite à nous interroger sur leur manière d'**être apôtre**. Regarder les enfants avec amour, c'est les regarder vivre, accueillir de leur part des richesses que nous n'aurions jamais découvertes sans souci d'ouverture et de disponibilité.

Nous sommes appelés à la même attitude à l'égard des jeunes. Ils ont besoin d'être écoutés, compris dans leurs difficultés notamment face à l'avenir. Marqués par les médias et les événements du monde, trop souvent sans espérance et sans points de repères, ils ont soif de parole vraie, de justice, d'être encouragés à prendre des initiatives, des responsabilités, d'être reconnus et aimés dans une Eglise où ils ont bien souvent l'impression qu'il n'y a pas de place pour eux.

60 -

L'Eglise a toujours aimé les enfants et les jeunes en reconnaissant qu'ils en sont membres à part entière et qu'ils ont une parole originale à dire. L'évolution de la société et des mentalités invite l'Eglise à adopter à leur égard une pastorale renouvelée. Pour les aider à reconnaître la présence de Jésus Christ et ne pas vivre l'Eglise comme un lieu artificiel, adultes (parents, catéchistes, animateurs, responsables, éducateurs, prêtres) nous avons à être présents à leur monde, attentifs à ce qu'ils vivent et à l'écoute de leurs questions.

61 -

La catéchèse et les mouvements demeurent un moyen privilégié d'annoncer la Bonne Nouvelle aux enfants et de rencontrer des parents souvent éloignés de l'Eglise. Concrètement il importe de créer des groupes ouverts à la Parole de Dieu et accueillants au témoignage de ceux qui œuvrent au nom de leur foi. Malgré les difficultés, il est tout aussi important de créer des occasions de rencontre et de réflexion avec les parents (catéchèse familiale, temps forts, recollections, rassemblements, sorties, messes des familles, dimanche de la catéchèse).

62 -

Un effort particulier s'impose vis-à-vis des enfants de milieu populaire, défavorisé, sans passé chrétien, pour qui l'Eglise est loin. Il importe de leur présenter le visage d'une Eglise qui les rejoint et les accueille tels qu'ils sont et leur révèle qu'ils sont aimés de Dieu.

63 -

Les enfants sont capables de bâtir un monde où règnent le partage et la paix. Nous avons à créer des lieux où parents et éducateurs puissent échanger leur expérience et unir leurs efforts. Nous devons également veiller à ce que catéchèse et mouvements s'enrichissent mutuellement.

64 -

En ce qui concerne les jeunes, il importe qu'existent pour eux

des lieux d'accueil, de rencontre, de partage, de recherche. De même, il est nécessaire de décloisonner les Mouvements de Jeunes et de permettre une meilleure communication entre eux. Les Mouvements sont des instances où ils peuvent partager et se former.

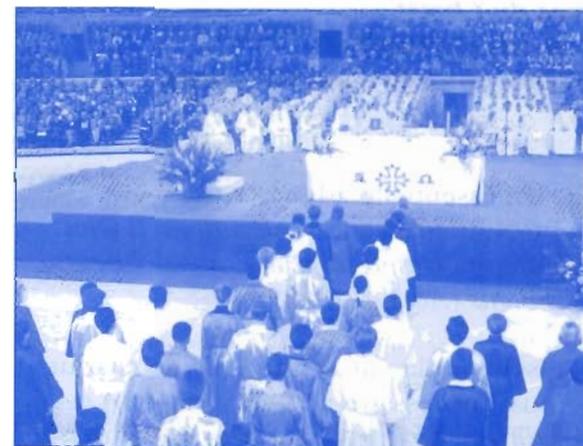
65 -

Les jeunes souhaitent des rencontres inter-mouvements, inter-équipes, pour mieux se connaître, échanger et célébrer leur foi.

Les jeunes qui le veulent doivent pouvoir prendre plus de responsabilités dans l'Église. Pour s'y préparer, ils ont besoin qu'on leur propose une formation adaptée. A ce titre, ils ont besoin de lieux d'échange, d'information et de partage des problèmes qu'ils rencontrent.

67 -

Les jeunes ont besoin de se retrouver entre eux pour partager et approfondir les questions propres à leur vie apostolique afin de participer activement au conseil diocésain de pastorale. Des initiatives devront être prises pour cela.



Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle est une mission d'Eglise. Nous ne pouvons l'accomplir les uns sans les autres. On n'est jamais chrétien tout seul. On n'est jamais apôtre en solitaire.

vivre en église

Le corps est un et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps ; il en est de même du Christ. Car tous nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps (1 Co 12, 12-13).

La vie fraternelle est essentielle à la vie chrétienne. Les actes des apôtres nous disent qu'ils étaient fidèles à l'enseignement des apôtres, à la prière, à l'eucharistie et au partage des biens (Ac 2,42).

La vie fraternelle soutient la vie apostolique de chaque baptisé. Elle est aussi nécessaire au témoignage. *A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres (Jn 13,35).*

Si nous avons besoin de communautés à taille humaine où des relations personnelles existent entre chaque membre, il nous faut avoir également un sens de l'Eglise plus large. On n'est d'Eglise qu'en s'ouvrant à plus grand que soi et en s'appliquant à *marcher ensemble*.

Il est nécessaire de reconnaître et valoriser comme constituant l'Eglise des groupes existants (ex : équipes d'Action catholique) ou à créer (telles les "communautés de base") qui soient réellement des lieux où les personnes puissent exprimer leurs préoccupations, des lieux de rencontre, d'échange (par centre d'intérêt, questions ou professions), des espaces de liberté et d'approfondissement. Dans le même sens, appliquons-nous à donner toute sa place au catéchuménat qui a un rôle important à jouer dans l'état actuel de nos communautés.

Tout en contribuant à faire le lien entre la vie et la foi, ces communautés permettent une relecture et une révision de notre vie. Elles orientent vers la mission. Elles peuvent être un point de repère pour les jeunes notamment.

Pour rejoindre les personnes de milieu populaire et faire exister des communautés dans les réalités de vie marquantes, il importe d'encourager et de développer les missions ouvrières locales qui pourraient se donner des objectifs et prendre des initiatives en vue de l'Évangélisation.

Toute communauté doit avoir le souci de s'ouvrir à plus large qu'elle : un groupe aux autres groupes, un mouvement aux autres mouvements, une paroisse aux autres paroisses du district et du secteur. Tous au diocèse et à l'Eglise universelle. Dans cet esprit, nous privilégierons nos relations avec les Eglises de Kaya, Oran, Yaoundé, Mendoza.

Dans la diversité des approches de la foi, nous aurons le souci de jeter des ponts, de resserrer les liens entre les générations. Avec les 25-40 ans, il importe de veiller à approfondir ou à intensifier la relation créée lors d'une inscription au catéchisme, d'une demande de sacrements ou d'un décès...

Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle ne sont possibles que dans une union étroite au Christ nourrie par la prière.



prière et témoignage

*Demeurez en moi comme moi en vous...
Sans moi vous ne pouvez rien faire. (Jn 15, 4...5)*

Nous considérons la prière comme source du témoignage. Elle nous rend accueillants à l'action de Jésus et à la force de son Esprit.

Toute la vie de Jésus est faite d'un va-et-vient entre des moments de solitude où il se retrouve avec le Père et son immersion dans les foules. Jésus a pu être proche de ses frères, se mettre à leur service, partager leurs joies et leurs souffrances et cela sans compromission aucune, parce qu'il a vécu en communion permanente avec son Père.

S'il ne s'était retiré si loin dans la solitude avec Dieu, il n'aurait jamais pu avancer si loin dans la communauté avec les hommes (Urs Von Balibazar).

Etre témoin du Christ c'est éduquer à une vie intimement unie à lui.

80 -

Il importe de rappeler et valoriser les différentes formes de prière, la confiance en l'Esprit Saint, l'écoute de la Parole de Dieu, la vie sacramentelle et le sens des sacrements, la recherche du Christ dans son mystère et dans les personnes.

81 -

Partout un effort doit être fait pour tenir les églises ouvertes et accueillantes, pour des célébrations notamment dominicales où chacun puisse retrouver ou découvrir le sens de la grandeur et de l'Amour de Dieu, et pour offrir des temps de prière commune, à un rythme régulier et ouverts à l'œcuménisme.

82 -

Nous devons contribuer à ce que chaque zone du diocèse soit pourvue d'un centre spirituel, lieu d'accueil et de retraite.

83 -

Il nous faut également porter le souci d'une présence chrétienne aux grandes manifestations et rencontres populaires (exemple : fêtes locales, foires...)

Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle impliquent l'exigence de la formation.

formation

Soyez semblables à des enfants nouveau-nés, soyez avides de la Parole comme d'un lait pur qui vous fera grandir pour arriver au salut (1 P 2,2).

La formation des fidèles laïcs a comme objectif fondamental la découverte toujours plus claire de leur vocation personnelle et la disponibilité toujours plus grande à la vivre dans l'accomplissement de leur propre mission. (C.F.L. 58)

Beaucoup de chrétiens déroutés par les changements et évolutions de l'Eglise et du monde, par les questions nouvelles qui se posent, ne savent comment répondre aux interrogations des personnes qui les entourent, entre autres pourquoi la souffrance, le mal, l'injustice, la mort etc.

La formation doit contribuer à structurer la foi des baptisés. Elle est nécessaire à tous les âges et dans toutes les situations pour se former personnellement. Elle prendra en compte également le domaine pastoral, liturgique, doctrinal, l'étude des textes du Magistère, l'éveil à la foi des enfants, l'animation de groupe, etc. Elle est indispensable pour rendre compte de sa foi.

90 -

Divers moyens de formation existent déjà (formation organisée par le diocèse, les mouvements, les services ou les paroisses). Il est nécessaire que soit réalisée localement une formation qui prenne en compte les conditions, les besoins, les questions de chacun.

91 -

On ne peut négliger la formation personnelle (presse d'inspiration chrétienne, livres, participation à des conférences) ou celle qui se fait à l'occasion des sacrements, des liturgies dominicales ou par la radio diocésaine. Il est souhaitable de rechercher une continuité dans une relation créée à l'occasion d'une préparation à un sacrement, à des funérailles qui sont des temps forts de partage de foi.

92 -

S'il est important que la formation rejoigne les questions des personnes, il est non moins important de leur offrir une formation bien enracinée dans la foi de l'Eglise et dans son enseignement (doctrine sociale et familiale notamment).

Témoigner et annoncer la Bonne Nouvelle dans la communion de l'Eglise supposent une coresponsabilité bien vécue.

10 coresponsabilité

*Il y a diversité de dons
mais c'est le même Esprit ;
diversité de ministères mais c'est le même
Seigneur, divers modes d'action
mais c'est le même Dieu
qui produit tout en tous.
Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit
en vue du bien commun (1 Co 12,4)*

Au nom de notre baptême, nous sommes appelés à vivre ensemble la foi, l'espérance et la charité. La vie en Eglise suppose solidarité, coordination, communication, conscience des divers aspects de la mission.

La mission nécessite une réelle coresponsabilité entre tous les membres du Peuple de Dieu : prêtres, diacres, religieux(es), laïcs de toutes générations et de toutes conditions.

La coresponsabilité demande d'abord la reconnaissance de l'autre, de ses charismes, de sa mission et que chacun accepte le partage de la responsabilité.

100 -

Un des moyens privilégiés pour vivre la coresponsabilité est la mise en place des divers conseils (conseil de pastorale et conseil pour les affaires économiques). Ils sont des moyens où peuvent se vivre la solidarité entre tous les membres, jeunes et adultes, du Peuple de Dieu, des espaces de coordination, d'animation, de partage, d'action commune qui permettent à chacun de découvrir les diverses facettes de la vie et de la mission de l'Eglise.

101 -

La mise en place d'une vraie coresponsabilité implique de définir au sein des conseils de pastorale et des conseils économiques les attributions respectives des prêtres et des laïcs ainsi que le rôle de chacun. Cela nécessite une formation, un temps d'évaluation sur la manière dont se vit la coresponsabilité dans la paroisse, le secteur, le mouvement ou le service. Les relations entre partenaires doivent être empreintes de confiance réciproque, de compréhension et de charité.

102 -

Le conseil de pastorale doit dépasser le simple aspect de l'organisation. Il doit surtout se préoccuper des moyens à mettre en œuvre pour l'Évangélisation, compte tenu des besoins locaux et en harmonie avec les orientations diocésaines.

103 -

Il est souhaitable que soit institué sous l'autorité de l'évêque un conseil diocésain de pastorale composé des représentants des conseils de pastorale de paroisses, de districts, des mouvements et services. On veillera à appeler des laïcs exerçant des responsabilités dans la vie de la cité. Les jeunes ont leur place dans ce conseil.

104 -

En étroite collaboration avec les prêtres, et pour les besoins de la mission, des laïcs sont appelés à donner davantage de leur temps pour assumer tel ou tel service. Il convient de s'assurer de leurs aptitudes, de pourvoir à leur formation et éventuellement de les défrayer de leurs dépenses de fonction sans pour autant supprimer le bénévolat.

105 -

Dans notre société en mutation, la place des femmes a profondément changé. L'Eglise doit favoriser la reconnaissance de ce qu'elles sont et peuvent apporter en service et en responsabilité, selon leur vocation propre.

SOMMAIRE

ORIENTATIONS DIOCESAINES

1 - Présence aux liens humains	P 2
2 - Oser une parole	P 6
3 - Eveiller à l'appel	P 10
4 - Priorité aux malades, aux plus démunis, aux situations de précarité	P 14
5 - Accueillir des situations nouvelles	P 18
6 - Les enfants et les jeunes	P 20
7 - Vivre en Eglise	P 24
8 - Prière et témoignage	P 26
9 - Formation	P 28
10 - Coresponsabilité	P 30

Nîmes, 24 février 1993